

OFFRE DE STAGE de MASTER 2

Intitulé du projet : TESTUD'AUZ - Caractériser l'origine des tortues d'Hermann dans le site paléolithique moyen des Auzières (Vaucluse, France) : vers une meilleure connaissance des interactions entre populations néandertaliennes et petits gibiers ?

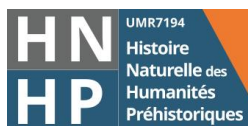


Tortue d'Hermann du site Paléolithique moyen des Auzières (Vaucluse) en cours de fouilles (photo J.-B. Fourvel).

Laboratoire d'accueil du stage

Histoire Naturelle des Humanités Préhistoriques (HNHP) – UMR 7194 CNRS/MNHN/UPVD

<https://hnhp.mnhn.fr/fr>



Adresse

UMR 7194 – Institut de Paléontologie Humaine
1 rue René Panhard
75013 Paris

Résumé du projet

Le site paléolithique moyen des Auzières (Vaucluse, France) est une cavité ayant livré plusieurs niveaux archéologiques riches en vestiges fauniques et lithiques attribués à des occupations néandertaliennes. Ce site a livré une série riche de plusieurs centaines de fragments de carapaces et une dizaine d'individus partiellement complets de tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*). Ces spécimens proviennent majoritairement d'une même unité stratigraphique, datée d'environ 110 000 ans avant le présent (OIS 5). Le contexte archéologique, marqué par la présence d'industries lithiques, de restes portant des traces de découpe, de charbons et de pierres chauffées, soulève la question d'une origine anthropique des tortues. Si leur exploitation au Paléolithique moyen est documentée pour quelques sites du bassin méditerranéen, le site des Auzières se distingue par l'exceptionnelle richesse de l'assemblage et la présence d'individus presque complets. Cette concentration remarquable de tortues interroge sur leur origine et sur leur rôle éventuel dans les stratégies de subsistance des groupes néandertaliens. Une analyse préliminaire d'une partie de cet assemblage a révélé un très bon état de conservation des restes, avec une surreprésentation des carapaces, une fréquence élevée de connexions anatomiques et un faible taux de fragmentation. Quelques traces de chauffe, de percussion et d'arrachement (*peeling*) ont été observées. Ce projet vise à poursuivre l'analyse taphonomique et archéozoologique de l'ensemble de cet assemblage, afin d'identifier les processus de dépôt (d'origine anthropique ou naturelle). Il prévoit également la mise en place d'un protocole expérimental destiné à évaluer les effets de la cuisson et de la fracturation sur les carapaces. Cette approche combinée constituera une étape importante vers une meilleure compréhension des interactions entre populations néandertaliennes et petits gibiers dans le Sud-Est de la France.

Description du projet

Ce projet de stage de recherche de Master 2 s'inscrit dans le cadre de l'étude pluridisciplinaire du site archéologique des Auzières. Ce site du Paléolithique moyen du Vaucluse a fait l'objet de deux sondages au début des années 1980, puis de fouilles programmées entre 1998 et 2005, menant à l'interprétation du site comme un repaire d'hyènes des cavernes (Marchal et al. 2009). Depuis 2014, les travaux de terrain ont repris sous la direction de Jean-Baptiste Fourvel et Nicolas Frerebeau, et un niveau d'occupation anthropique a été mis au jour (unité stratigraphique 215). L'objectif des campagnes menées depuis 2014 est de préciser la chronologie et la nature des occupations humaines et carnivores, et de restituer les environnements et les climats anciens. Ce site a été occupé à plusieurs reprises par des groupes néandertaliens entre le MIS 5 et le MIS 4 (Pléistocène supérieur). L'US 215 est celle qui a livré la quasi-totalité des restes de tortues *T. hermanni*, en plus d'artefacts lithiques et de restes de grands mammifères portant des traces de boucherie.

Ce stage a pour objectif d'identifier les processus d'accumulation des restes de tortue. Les premières données vont dans le sens d'une accumulation anthropique, avec un traitement/utilisation *in situ* des carapaces. Cette hypothèse doit maintenant être testée par l'étude systématique de l'assemblage doublée d'une approche expérimentale. Les méthodes de la paléontologie, de l'archéozoologie et de la taphonomie sont au centre de ce travail. Les remontages / appariements, les analyses spatiales et la mise en place d'un protocole expérimental (référentiel) seront également les autres activités de recherche du/de la stagiaire. Ses résultats lui permettront de caractériser les processus de dépôt de l'herpétofaune, de préciser les activités de subsistance, et de participer à la restitution des modes d'occupation du site. Pour cela, le/la stagiaire travaillera en synergie avec les autres collègues spécialistes engagés dans l'étude des Auzières, se formant ainsi à la collaboration interdisciplinaire propre à l'archéologie.

Calendrier de travail :

- **Février-mars 2026** : identification ostéologique et analyse taphonomique du reste de l'assemblage de chélonien du site des Auzières
- **Avril 2026** : expérimentation bouchère menée en Vaucluse
- **Mai 2026** : rédaction du mémoire de stage de Master 2
- **1^{ère} quinzaine de juin 2026** : préparation de la soutenance de stage de Master 2
- **2^{ème} quinzaine de juin 2026** : préparation d'un article en anglais dans une revue à comité de lecture.

Descriptif du profil recherché

- Expérience de recherche en archéozoologie et en taphonomie d'assemblages fauniques pléistocènes (protocoles d'étude ; identifications ostéologiques ; gestion et récolement d'une collection de faune fossile)
- Connaissance des tortues terrestres (ostéologie ; écologie ; éthologie)
- Connaissance des pratiques de subsistance au Paléolithique
- Maîtriser une base de données
- Savoir se référer à la bibliographie spécialisée
- Acquérir/Traiter/Interpréter/Discuter les données primaires
- Travailler en équipe

Niveau de qualification requis :

Master 1

Durée du stage – entre 2 et 6 mois :

5 mois

Date prévisionnelle de démarrage – au plus tôt 1^{er} février 2026 et au plus tard 1^{er} avril 2026 :

1^{er} février 2026

Pour tout renseignement, contacter :

Camille Daujeard (CR CNRS)

camille.daujeard@mnhn.fr

Point important :

Ce stage étant financé par le DIM Patrimoines matériels - innovation, expérimentation et Résilience (PAMIR), la personne qui sera retenue doit être inscrite dans une université francilienne et effectuer ses travaux dans les locaux de l'un des membres du DIM.